



PARIS-LONDRES 33° C LA NUIT

Une pièce d'Alexandre Cordier

Danse-théâtre

A partir de 14 ans
1h15

Écriture & mise en scène

Alexandre Cordier

Jeu

Audrey Evalaum & Richard Bartolini

Guitare

Alban Losseroy

Scénographie

Alexandre Cordier

Lumière & son

Mathilde Flament-Mouflard

Costumes

Mahaut Locher

Production

MyFavorite Productions
Cie La Mission

Partenaires

Théâtre de La Reine Blanche
Le Lavoir Moderne Parisien
Théâtre de l'Étoile du Nord
CRESCO - Théâtre de Saint-Mandé

Calendrier de création :

Cette création est [accompagnée par le dispositif des « Triphasé.e.s »](#) qui réunit le Théâtre de La Reine Blanche, Le Lavoir-Moderne Parisien et le Théâtre de l'Étoile du Nord. Chaque année trois lieux emblématiques de l'émergence artistique du 18ème arrondissement de Paris s'unissent pour encourager, aider et diffuser un artiste de leur choix. Cette année nous avons la chance d'être la compagnie retenue pour ce tremplin.

[Ainsi nous bénéficions d'une diffusion dans les trois lieux pour Janvier 2028 \(dates à venir\).](#)



A ce jour, nous sommes en recherches de partenaires afin d'encourager la visibilité et la diffusion de notre travail.

SYNOPSIS

Ce soir-là, à Londres, il fait chaud. Malgré tout, Andréa a décidé de profiter d'une soirée chez elle après une lourde semaine de travail. Ce même soir, Chris', son ex, arrive de Paris, décidé à briser le silence qu'il a lui-même instauré. Ces deux clichés de l'intelligentsia française confrontent à la fois leurs désirs de créer de nouveaux modèles relationnels et leur incapacité à s'extraire de leur vision traditionnelle du couple. Entre moments acides, silencieux et festifs, ils reviennent sur leur vécu et les manques de chacun.

A leur manière, ils questionnent le couple qu'ils ont été. Le ridicule de leurs postures semble se mêler au difficile abandon des croyances qui pourtant les rendent malheureux.



NOTE D'INTENTION

Lors de mes travaux, j'apporte une attention particulière à l'écriture des dossiers de spectacle. Ils sont une manière de contenir mon imaginaire dans une direction, et aussi le résultat de mes délibérations personnelles. Mes expériences d'éducation culturelle au festival d'Avignon avec les CEMEA m'ont fait lire bien des dossiers de spectacles d'artistes célèbres et honorés par la profession. Pourtant, ce qui me manquait souvent dans ces lectures, c'était la nécessité réelle de l'artiste à produire et à être produit.

Avec le recul, je pense que seule une nécessité intime peut justifier la mise en marche d'une création exigeante ; le reste ne serait que produit de consommation ou networking classiste. Wajdi Mouawad parle d'un « ébranlement » nécessaire. Ainsi dois-je me borner à répondre à ce « pourquoi » de la manière la plus sincère possible et la plus exhaustive.

Pourquoi cette création ?

Pourquoi *Paris-Londres, 33 °C la nuit* doit-elle voir le jour ?

Ce texte synthétise une quête universelle.

J'ai souhaité explorer la relation amoureuse, et plus largement, la relation de couple.

Souvent, je suis confronté à des visions classiques du couple, des phrases du genre :

« Je suis ouvert, tout ce que tu veux, mais au fond : tu ne peux pas aimer quelqu'un et le tromper... Je suis désolé. Au final, tu crois que tu aimes, mais tu n'aimes pas vraiment, sinon tu ne ferais pas ça... Ce n'est pas possible. »

La norme du couple est intimement liée à des constructions sexistes et paternalistes adaptées à l'évolution de la société de consommation et de la société capitaliste. Ainsi héritons-nous d'une culture de la fidélité du lien amoureux, de la binarité ami-amant, du devoir de soutien et bien d'autres déterminismes.

Comme beaucoup de personnes de ma génération, je suis conscient et ouvert à de nouvelles idéologies – polyamour, couple ouvert, orientations sexuelles diverses ou relations complexes. Je traverse moi-même ces questionnements et pourrais dire que je contribue à ce mouvement générationnel.

Ciseler une relation est un travail humain, de soi à soi et de soi aux autres. Affirmer des bornes, pardonner, recadrer des limites et s'apercevoir de ses propres défauts constitue un chemin riche d'expériences qui semble mettre l'égo en éveil et l'éduquer. C'est un constant travail de réflexion psychanalytique vers l'apaisement relationnel dans le cadre du couple et de la relation aux autres, plus généralement. C'est ma vision, celle d'un paradigme en changement qui pose nécessairement des questions propres à « ébranler » des oppressions systémiques.

Liv Strömqvist, dans *Les sentiments du prince Charles*, recontextualise l'évolution historique de l'expression du couple et évoque la notion de propriété. Pour elle, un couple classique en 2026 n'est pas nécessairement celui qui se soutient ou s'aime, mais

celui qui a juré d'être exclusif. On consentirait donc à donner à l'autre la propriété de son corps. Quelque part, le couple ne repose plus sur une vision ecclésiastique de l'adultère comme un parjure symbolique, mais plutôt sur un paradigme matérialiste : « Ceci était à moi, tu as profané ce corps qui m'appartenait. »

Sa lecture m'a profondément touché. Je ne veux pas posséder l'autre, je veux le ressentir et le vivre. Cette promesse intime, utopiste, est une arme de guerre pacificatrice. Je ne veux pas posséder ce spectacle, je veux le vivre. Je ne veux pas posséder ce lieu ou ce territoire, je veux l'expérimenter.

Sommes-nous les joujoux de nos amours ?
S'aimer = s'appartenir ?
Se quitter = fin de copropriété ?
Et les sentiments dans tout ça ?

Paris-Londres, 33 °C la nuit présente deux personnes qui ont vécu une relation et qui désormais se retrouvent pour lire le passé qui est le leur et tenter d'en tirer des leçons. Ce qui pourrait produire un amour impossible, propre au développement d'une tragédie classique, devient espace de dialogue. J'ai voulu proposer une nouvelle forme en utilisant cet archétype littéraire des amants impossibles, des Roméo et Juliette prêts à boire un verre et à débriefer à la lumière de la sociologie et de la société actuelle, transformée par les questions queer.

Un amour impossible l'est-il vraiment ?
Les souvenirs de nos ex doivent-ils rester des regrets ?
Comment se quitter ?

Finalement, je pense que la tragédie repose sur nos dogmes, pas sur nos libertés, et c'est ce dont je veux parler dans ce spectacle.

Andrea et Chris, mes Roméo et Juliette, seront mes deux stéréotypes d'ex. Ils cherchent à se comprendre, à saisir ce qu'a été leur couple et ce qu'il aurait pu devenir. C'est un état des lieux de nos dynamiques relationnelles. Leur relation existe-t-elle au-delà de la séparation ?

Je propose une pièce sans happy-end moralisateur, un espace de nuances où l'humour et le sarcasme expriment le lien, les souvenirs et les regrets. Un huis clos dont le public est témoin. Une soirée *wine and cheese* sous une chaleur étouffante, où nos deux protagonistes rompent le silence. Cette chaleur nocturne suggère la sensorialité des corps.

J'ai voulu que cette pièce ne laisse pas indemne, qu'elle questionne le public et laisse un « poil à gratter », une raison de réfléchir, une impossibilité de se réfugier derrière des postures réactionnaires. J'invite chacun à entrer dans un dialogue intérieur, à trouver un apaisement dans son propre prisme relationnel. En somme, dire simplement : « Dédramatisons. »

Pour moi, la nécessité de cette pièce réside dans l'intrication constante entre le politique et l'intime. Déconstruire notre vision de l'amour, accepter son évolution, c'est aussi la remettre en lien avec les dynamiques sexistes, homophobes, transphobes et classistes qui restreignent l'expression de nos sentiments, de nos sexualités et de nos libertés.

L'écriture est aussi le lieu de mon intimité. Dans *Paris-Londres, 33 °C la nuit*, je me confronte à mes postures réactionnaires et sexistes... Aux résidus de ces « a priori » que je cherche à déboulonner.

J'ai construit une pièce qui fait du public le témoin de l'action. Je n'ai pas souhaité y inclure de parole frontale. Si mon processus de réflexion m'a poussé, par le passé, à adopter des postures militantes, j'aborde désormais ces questions politiques différemment. Les cultures queer sont pleines de réponses, mais elles ne peuvent être un nouveau dogme. Il s'agit d'abandonner les messages collectifs pour inviter le spectateur à se recentrer sur son intime, sur ses propres prismes de lecture du monde. J'aime penser que l'acceptation d'une multitude de points de vue puisse créer une dynamique véritablement pacifiste, obligeant chacun à une intelligence collective, à un vœu pieu :

« vivre ensemble ».

Parce que j'en ai besoin.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Depuis le début de mes recherches, mon travail d'auteur-metteur en scène s'articule principalement autour de la relation : celles d'étudiants des Beaux-Arts dans 10805 MAUX, celles d'un poète et de son musicien dans Mon larynx pour un microphone de stade, celles de soi à la foi dans Nos invisibles, et dernièrement, celle d'une mère et de sa fille dans No more tragédie my love. J'aime lorsque les rapports se tendent jusqu'à éclater. Mes pièces sont souvent le lieu où l'on évoque le drame passé. Mes personnages, poussés par un besoin de dire ce qui les traverse, utilisent une parole naturaliste et poétique. J'aime travailler avec un vocabulaire quotidien pour construire une poésie complexe, à travers les répétitions, les silences et les syntaxes malmenées. Le texte est traité comme une partition sonore, où les variations sont aussi importantes que le fond. La forme embrasse le fond, dans une interpénétration constante.

Si je suis habitué à présenter au théâtre des formes épurées et noires, ma culture artistique est empreinte de couleurs, de danse-théâtre, de musique et de chant que j'ai bien souvent exprimés lors d'ateliers de formations ou de cours pour ados. Je pressens que le sujet du couple me permet un cynisme coloré et plus sucré que mes précédentes pièces qui elles nécessitaient une certaine rudesse pour le spectateur. Ici les personnages se connaissent et n'ont pas de réel drame, seulement des peines et des regrets qui peuvent s'exprimer d'une manière plus Tchekhovienne, dans l'alcool et la joie.



SCENOGRAPHIE

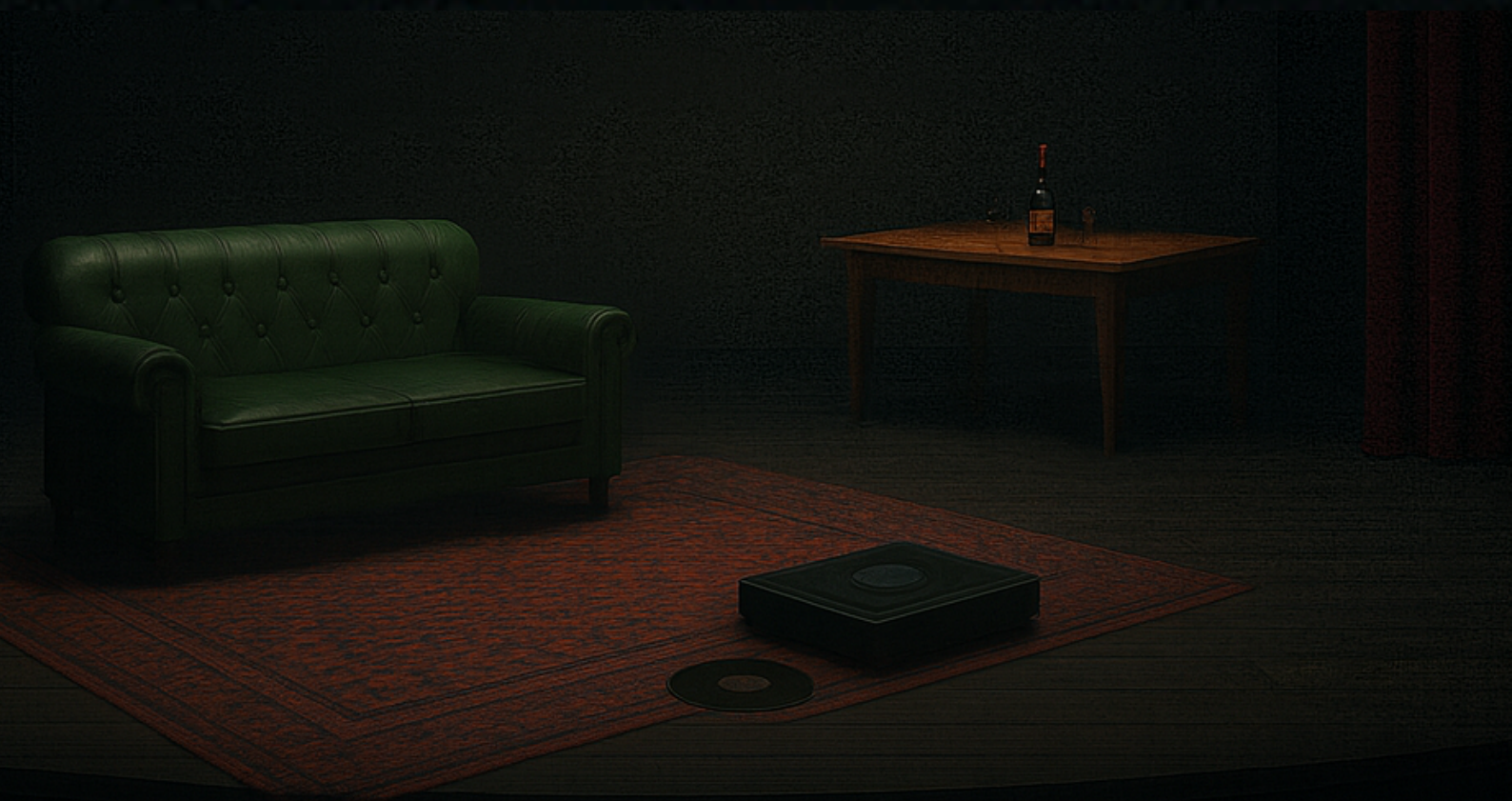
espace épuré,
l'appartement est figuré
par un canapé et une
table.

deux espaces
progression dans
l'intimité d'un lieu
objets marqués
objets intimes

un tapis bourgeois
un canapé qui confère à
l'univers littéraire,
presque divan de
psychanalyste.
des diagonales
suggèrent déjà une
relation des corps à
l'espace.



lumière sombre, chaude, salle de bal, flou/clarté soudaine,



C'est pourquoi j'ai souhaité collaborer avec Vincent Hodin. Ce chorégraphe et ami, notamment professeur de Tango Queer, déconstruit les attendus sexistes de la danse en se concentrant sur le rapport dans le duo plutôt que sur des dynamiques meneur / menée.

Le Tango, autrefois sulfureux et marginal, est une danse qui met en exergue les rapports de domination, de consentement et d'écoute entre les corps. Quelque part, Vincent apporte avec douceur et joie des nouvelles pistes sensorielles. Avec son aide, il s'agira de créer une pièce de théâtre chorégraphiée expressionniste basée sur des mouvements de tango tantôt grands ou tantôt suggérés. Je veux dire par ici que chaque mouvement sera porteur de sens vis-à-vis de la mise en scène, il ne s'agit pas d'improviser.

À la musique, je serai accompagné de mon frère de travail, Alban Losseroy (multi-instrumentiste), avec qui nous menons un travail quasi solfégique sur le texte. Sans parler d'opéra contemporain, Paris-Londres 33°c la nuit se présente comme un travail pluridisciplinaire où la dramaturgie des corps, de la musique et du sens (texte) se croisent. Ainsi mises en tensions sur un même espace, ces disciplines proposent à la fois une forme éclatante, éclatée et imbriquée.



DISTRIBUTION

Non à l'âgisme chez les compagnies émergentes.



Si j'ai l'habitude de travailler avec des acteurs de mon âge, j'amorce désormais des collaborations qui s'affranchissent de ce communautarisme des artistes émergents. J'ai choisi de m'entourer d'acteurs matures, entre 40 et 50 ans, pour éviter l'image du couple gen Z et ancrer la pièce dans un imaginaire plus classique, moins « facile ». Je veux aussi aborder les questions de sexualité sans les lier systématiquement à des corps jeunes. Ces questions touchent tout le monde, pas seulement ma génération.

EQUIPE

ALEXANDRE CORDIER

Auteur & metteur en scène

Alexandre a débuté sa formation au Conservatoire de Genève 2015. Il continue à l'École Claude Mathieu de 2016 à 2019. Sa formation a été complétée par un stage au Hall de la Chanson en 2020. En 2023, il a travaillé sur la pièce *Les Doyens* de Christophe Honoré au Théâtre des Abbesses comme assistant metteur en scène. Alexandre a développé son parcours de metteur en scène en écrivant ses propres textes. En 2021-2022, il a présenté *10805 MAUX* au Théâtre Des Déchargeurs, confirmant son talent polyvalent en tant qu'auteur et metteur en scène. En 2022, il est l'auteur de *Je n'ai jamais* au Théâtre de La Commune, dans le cadre du Festival Effervescence. Cela a été suivi par d'autres projets tels que *Diplyque en prose vers je-ne-sais-où* au Théâtre de Saint Mandé et *Diego* au théâtre Avignon - Reine Blanche. Alexandre Cordier s'engage activement en faveur de l'éducation populaire. En 2024 il écrit *La Famille*, une pièce de théâtre de sensibilisation aux dangers du numérique, qui raconte l'histoire de notre évolution technologique qu'il jouera dans des lieux non-dédiés. En 2025 il écrit *Le Concours* sur commande du collège Condorcet à Orléans. Dans cette dernière pièce il aborde l'adolescence, l'homophobie et sensibilise les jeunes à la notion d'origine sociale. Cette implication souligne son attachement à la transmission des arts et à l'accessibilité culturelle.

Sa dernière pièce, *No more tragédie, my love* confronte une mère et une fille en errance dans une société en quête de notoriété.

VINCENT HODIN

Chorégraphe

Danseur et enseignant formé entre Buenos Aires, Córdoba et Paris, Vincent Hodin pratique le tango argentin depuis 2013 et l'enseigne depuis 2016. Après sa découverte du tango en Argentine, il se forme au Studio Dinzel puis auprès de plusieurs maestros, développant très tôt un intérêt pour l'improvisation, les mécanismes du corps et l'exploration des deux rôles. Son parcours l'amène à croiser aussi bien les milongas traditionnelles que les scènes queer, nourrissant une vision ouverte et sensible de cette danse. À Paris, il donne des cours réguliers et anime des workshops dans des événements internationaux de tango queer et tango traditionnel. Investi dans la construction d'espaces inclusifs, il co-organise le festival « La Vie en Rose », rendez-vous majeur du tango queer en Europe, qui réunit chaque année plusieurs centaines de participant·es. Sa démarche pédagogique met l'accent sur la technique fine, l'écoute mutuelle et la relation de confiance entre partenaires, loin des clichés machistes associés au tango. Aujourd'hui, il poursuit son travail d'accompagnement et de transmission, défendant un tango où précision, liberté des rôles et respect des identités permettent à chacun·e d'exprimer sa créativité. Il s'attache à faire du tango un langage partagé, ouvert, et profondément humain.

AUDREY EVALAUM

Comédienne

Interprète, pédagogue, chercheuse, sont les trois axes qu'elle explore pour parcourir les chemins de la théâtralité. Entre traditions et modernités, elle s'intéresse à l'écriture de la présence. Elle se forme très tôt à la danse classique puis contemporaine. Elle monte sa première compagnie Les Meidosemmes et crée pendant cinq ans différentes performances essentiellement dans le milieu de l'art contemporain, interrogeant le rapport entre le vivant et ses représentations. Parallèlement, elle se forme aux arts de l'acteur, rencontre E. Macocco, E. Morsilli, E. Chailloux, M. Louarn, L. Kheifetz, A. Mnouchkine, V. Rybacov, Susana Lastreto... Elle joue pour différents chorégraphes et metteur·es en scène... Diplômée d'un Master 2 en anthropologie théâtrale, elle assistera en 2011, les élèves de première année du CNSAD de Paris. En 2012, elle découvre le travail de Masato Matsuura pour la pratique des arts du Nô, du sabre et de l'Aïkï et devient son assistante sur les scènes françaises et à l'étranger. En 2019, elle crée MyFavorite Cie à Rouen avec laquelle elle monte Chroniques de Pestiféré·es, Matricielle expérimentant un théâtre physique et continue d'être interprète pour d'autres sur scène et à l'écran. Elle interprète notamment la mère dans No more tragédie my love, la dernière pièce d'Alexandre Cordier produite à La Reine Blanche, confirmant une collaboration étroite, transgénérationnelle et sensible.

RICHARD BARTOLINI

Comédien

Interprète formé au Conservatoire National de Nice, Richard Bartolini travaille depuis plus de vingt ans pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Il se forme ensuite auprès d'Hélène Zidi, Alexander Campbell et Irina Brook, et complète sa pratique par le chant et la danse contact. Son parcours l'amène à jouer aussi bien des textes du répertoire que des créations contemporaines. Au théâtre, il collabore notamment avec François Rollin & Édouard Baer, Jean-Luc Revol, Tony Harisson, Catherine Fantou-Gourmay, Daniel Mesguich ou Bruno Bisaro, et se produit à Paris comme en tournée. Au cinéma et à la télévision, il apparaît dans *De Gaulle* d'Antonin Baudry, *Balance ton plan*, *Munch*, *Plus Belle la Vie* ou *Détectives*, où il interprète des rôles variés, allant du drame à la comédie. Parallèlement, il poursuit un travail d'écriture et s'investit dans des projets collectifs, mettant son expérience au service de démarches artistiques exigeantes et accessibles. Aujourd'hui, il continue d'alterner scène et caméra, attentif à des collaborations qui privilégient la précision du jeu, la cohérence du récit et une relation directe au public.

ALBAN LOSSEROY

Guitariste

Alban est diplômé de la Music Academy International à Nancy et du Théâtre écoles des répertoires de la Chanson. Dès 2016 il accompagne des artistes comme Eddy De Pretto ou Gaspard Dasonville et cofonde le projet Sweet Jane, un duo rock & soul. Musicien multi genres, ses collaborations l'ont amené dès 2019 à travailler avec des artistes au Canada et à développer son projet personnel d'auteur compositeur interprète. Depuis 2021, Alban travaille sur des spectacles musicaux du Hall de La Chanson, dans lesquels il joue et arrange des morceaux du patrimoine. Il est fidèle au travail d'Alexandre Cordier qu'il accompagne à de multiples occasions avec une complicité entière.

MAHAUT LOCHER

Costumière

Après des études de lettres à la Sorbonne Paris 3, Mahaut poursuit des études de confection et de stylisme. Son cursus alliant théorie et pratique l'amène rapidement à travailler au sein de la maison Stradel (tailleur parisien) où elle perfectionne sa technique. Adeptes de cinéma, elle s'engage en 2022 vers le costume pour des fictions cinéma, série et télévision. Sa rapport à littérature et aux arts en font une costumière hors-pair.

MATHILDE FLAMENT-MOUFLARD

Créatrice Lumière

Mathilde fait ses premiers pas de régisseuse plateau lors d'un service civique en 2019 avec la compagnie Catherine Anne - A Brûle-pourpoint, avant d'être embauchée comme habilleuse et assistante sur la tournée du spectacle Trois Femmes en 2020-2021.

Elle assistera ensuite Catherine Anne à la mise en scène sur sa dernière création jeune public, Dans la Caravana. En 2021, elle assiste également à la mise en scène Pauline Corvellec sur sa création Black & Light avant d'en reprendre la régie plateau. En 2022 elle intègre la troupe du Théâtre de Chair en assurant la régie plateau du spectacle Les Fleurs de Macchabée de Grégoire Cuvier, polar de neuf heures. Côté lumières, elle réalisera en 2021 sa première création sur le seul en scène Je suis un Saumon de Philippe Avron, mis en scène et interprété par Pierre Imbert, avant de signer les lumières de son spectacle Pigment.s, où se rencontrent dix comédien.ne.s, danseur.seuse.s et musiciens. En 2022, elle crée la lumière du spectacle Cœur de Kraken écrit et mis en scène par Matthieu Fortin, mais également pour la pièce Qui a hacké Garoutzia ?, une comédie d'anticipation mise en scène par Lisa Bretzner et créée au Grenier à Sel pendant le festival d'Avignon - dont elle assure également la régie de tournée. Elle rejoint la Compagnie Toute Nue et assure la régie de tournée du spectacle Sixtine et réalisera la création lumières de la mise en scène de Léa Tuil sur son spectacle La Princesse au Petit Pois d'Edouard Signolet, qui sera créée au Studio Théâtre d'Asnières en décembre 2023. Elle retrouvera Pierre Imbert et La Plume de l'Indien en réalisant la création lumières et la régie sur les représentations de Bartleby Le Scribe au théâtre de l'Épée de Bois en février 2024.

MEDIATION CULTURELLE

A chaque création, la compagnie cherche à imaginer des manières d'habiter le lieu « théâtre » d'autres manières que par la représentation des spectacles. Si la plupart de nos ateliers s'organisent en collaboration avec nos interlocuteur.ice.s, nous souhaitons cette fois-ci proposer en plus d'éventuelles collaborations, la mise en place d'atelier de Tango Queer.

C'est une voie sensible pour entrer en relation avec le spectacle de se rendre curieux, ou pour prolonger la représentation.





/ MyFavorite Productions /

—— Chargée de Diffusion / Sonja Beaudouin / 07 65 69 34 06
beaudouin.sonja@gmail.com

—— Référente Cie / Audrey Evalaum / 06 30 50 86 46
audreyevalaum@gmail.com